

tion. Les ministres qui avaient quelque influence se sont vite casés et, après le départ de M. Cauchon, nous nous trouverons représentés par trois ministres dont la nomination ne remonte pas à un an. On dirait véritablement que les chefs libéraux ont perdu l'espoir de garder bien longtemps le pouvoir et qu'ils cherchent, au plus vite, un refuge pour les temps mauvais.

La rumeur qu'il y aura cet automne, des élections générales pour la Chambre des Communes, s'accroît chaque jour d'avantage. Plusieurs députés du camp réformiste ont déjà adressé la parole aux électeurs. D'un autre côté, les conservateurs tiennent à ne pas se laisser surprendre et l'on se prépare de part et d'autre pour une lutte sérieuse et décisive.

Le clergé canadien vient de perdre plusieurs membres éminents dans les personnes des Révérends MM. Brassard, Laberge, Labelle, et Mailloux. M. le Grand Vicaire Mailloux était bien connu. On se rappelle qu'il fut l'un des premiers et des plus ardents apôtres de la tempérance.

Aux Etats-Unis, les émotions causées par la grève et les émeutes se sont apaisées. Les affaires seront excellentes, cet automne, paraît-il, dans le sud et l'ouest, où la moisson a été abondante.

Une dépêche de Washington à la *Tribune* dit que la décision préliminaire dans la question des pêcheries, pendante avec le Canada, est considérée par l'administration comme un véritable triomphe pour les Etats-Unis. Ce qui équivaut à dire que les intérêts du Canada seraient sacrifiés. Certes, un pareil résultat ne mettrait pas en relief l'habileté du cabinet-MacKenzie, ni les talents des avocats dont il s'est servi dans cette cause importante. Comme le règlement définitif de la question n'aura lieu que vers le commencement de novembre, nous nous abstenons de faire de plus longs commentaires à ce sujet.

Le fameux chef indien, Sitting Bill et sa tribu qui depuis longtemps occupaient le sol canadien, sont repassés sur le territoire américain, après avoir été sommés de quitter le pays par les autorités militaires du Canada. Les Indiens se sont dirigés vers le Missouri où ils pourraient bien causer quelque insomnie à leurs protecteurs naturels, les Américains.

La santé du St. Père, d'après les dernières nouvelles avait été affectée par les chaleurs de l'été. On dit que Sa Sainteté souffre d'une paralysie partielle; ce qui ne l'empêche pas, cependant, de donner des audiences.